

La situation économique mondiale

Il y a eu, depuis un an, une amélioration marquée de la situation économique et des perspectives à court terme dans les principaux pays industrialisés. La relance s'est confirmée en Amérique du Nord et au Royaume-Uni. Elle a d'ailleurs été particulièrement vive aux États-Unis. Les économies du Japon et des pays de l'Europe continentale semblent avoir touché le fond et montrent des signes encourageants de reprise.

Aux États-Unis, la reprise modeste constatée au moment du dernier sommet s'est considérablement accélérée et les décideurs se concentrent maintenant sur des mesures susceptibles de soutenir la croissance en prévenant toute nouvelle flambée inflationniste. Les économies européennes pour leur part semblent réagir aux réductions des taux d'intérêt amorcées il y a près de deux ans. Toutefois, l'emploi a connu une progression lente de façon générale et dans certains cas a même régressé. Les taux de chômage sont donc restés à des niveaux inacceptables et il se peut qu'ils continuent d'augmenter au cours de l'année dans certains pays du G-7. Au Japon, la croissance est toujours handicapée par la baisse des valeurs d'actif et les effets négatifs de l'appréciation du yen sur la compétitivité à l'échelle internationale.

En moyenne très forte, la croissance dans les pays en développement a tout de même beaucoup varié d'une région à l'autre. L'Asie continue d'afficher une croissance robuste, alimentée par de hauts niveaux d'investissement dans les économies dynamiques de l'Asie orientale, y compris celles de la Chine, de la Corée et des pays du sud-est asiatique. Les pays africains sont ceux qui ont connu les taux de croissance les plus faibles, mais leurs perspectives semblent s'être améliorées par suite des récentes réformes économiques. Les pays en développement de l'hémisphère occidental continuent de croître à un rythme qui correspond environ à la moitié du taux moyen de croissance de l'ensemble des pays en développement. La croissance au Moyen-Orient a ralenti par rapport au rythme rapide de 1992, en partie à cause du recul des cours pétroliers.

Les anciennes économies à planification centrale des pays de l'est de l'Europe et de l'ex-Union soviétique continuent de supporter les coûts de transition associés à leur transformation en économies de marché. Depuis le début des réformes économiques, la production a fléchi de façon marquée dans ces pays. Il faut cependant noter que les données officielles ne reflètent généralement pas la croissance explosive qu'y connaît le secteur privé naissant. En outre, certains signes donnent à penser que la production s'est stabilisée dans les pays de l'Europe centrale et que la croissance devrait être sur le point de reprendre après quatre ans de déclin. Dans nombre de républiques de l'ex-Union soviétique, la situation est moins reluisante; la production continue de fléchir et l'inflation reste élevée en raison de l'approche sporadique des réformes économiques.